

MESSE POUR LA VICTOIRE

Dimanche dernier Mgr Dudemaine, P. D., curé de la cathédrale a lu au prône la lettre pastorale de NN. SS. les archevêques et évêques de la Province de Québec demandant aux fidèles d'assister le 9 février à la grand'messe qui sera célébrée dans toutes nos églises pour obtenir la victoire et la paix.

Alors que dans les grandes nefs de Notre-Dame, à Montréal, Son Eminence le Cardinal Villeneuve célébrera l'office divin en présence de nos plus hautes autorités religieuses et civiles, partout, des rives de l'Outaouais aux côtes de Gaspé, sous les voûtes de nos cathédrales, comme dans l'enceinte de nos plus modestes chapelles essayées dans les centres les plus reculés de la civilisation, montera vers le Dieu des Armées la prière ardente des fidèles de l'ancien et du nouveau-Québec.

Au regard de l'histoire des peuples, le geste que nous posons dimanche s'est répété à maintes reprises au cours des siècles. Chaque fois que la civilisation chrétienne a été menacée, toujours vers le Très-Haut la Foi a ramené les nations aux croyances religieuses intactes et saines. Et toujours le Dieu des Armées a fait pencher la victoire du côté de ses fidèles serviteurs. C'est grâce au Ciel que toutes les invasions des barbares ont été repoussées et que le monde chrétien a survécu à leurs attaques répétées.

Pendant que nos soldats monteront la garde sur le sol britannique, pendant que nos aviateurs sillonneront la nue et que nos marins assureront le transport de nos troupes et des vivres destinées à l'armée, à l'exemple de Moïse qui pria sur la montagne pendant que ses frères combattaient dans la plaine, nous nous presserons dans nos temples et demanderons à Dieu la victoire et la paix qui assureront le triomphe de la civilisation chrétienne sur la barbarie nazie et la conception impie de son Ordre Nouveau.

Joseph DUGUAY

ON ADOPTE LE BILL DU COLLEGE D'AMOS

Québec. — Un débat s'est élevé au comité des bills privés, sur l'article 8 du bill constituant en corporation le collège d'Amos. La discussion a été suivie d'un vote.

Cet article oblige la nouvelle corporation à transmettre chaque année au gouvernement un état de ses biens, la liste de ses officiers et une copie de ses règlements.

L'hon. M. Duplessis s'est opposé à cet article.

On prit le vote et l'article fut adopté par 24 voix contre 6.

Le reste du bill a été adopté sans discussion.

Résultat de l'arbitrage à la suite de la grève de la Sullivan

La commission d'arbitrage nommée par le ministre du Travail à Ottawa lors de la grève à la mine Sullivan a rendu publique sa décision, il y a quelques jours. Les commissaires ont refusé l'augmentation de salaire réclamée par les grévistes, déclarant que les ajustements de salaires accordés par la compagnie l'an dernier étaient raisonnables.

La commission a suggéré la nomination par le gouvernement provincial d'un expert en radiologie à qui les intéressés pourraient se présenter lorsqu'ils ne sont pas satisfaits des examinateurs des compagnies.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CADILLAC

On nous communique la liste des officiers de la Chambre de

Commerce de Cadillac pour l'année 1941.

M. J. H. Sabourin en est le président; M. H. E. Sparks et le Dr J. A. Bélanger, les vice-présidents; M. J. C. Ouellette, le trésorier; M. G. Roberge, le secrétaire; MM. J. Jérôme, J. H. Evans, J. A. Marchand, F. J. McManus, Y. Legrand, A. Dufour, F. Veilleux, M. Cowan, M. Wells, O. L. Knutson et O. Bureau, directeurs.

FIN D'UN PROCES CELEBRE

L'honorable Philippe Demers a rendu jugement cette semaine dans la cause d'Eugène Archambault versus Canadian Exploration, Hector Authier et Louis Brochu.

Le demandeur demandait une reddition de compte des défendeurs en rapport avec la liquidation des affaires de La Reine Mine Ltd.

Le juge a renvoyé l'action en déclarant que les défendeurs n'ont pas de comptes à rendre au demandeur et que la liquidation des affaires de La Reine Mine a été faite sans fraude et légalement.

MORTS ACCIDENTELLES

Deux ouvriers ont été tués accidentellement dans les mines de Malartic le mois dernier: Arthur Lallier, à la Sladen, et Frank Lakatos à la East Malartic.

Lallier était originaire du comté d'Arthabaska. Il était célibataire. Lakatos était un Hongrois, marié et père de famille.

L'ENTRAINEMENT MILITAIRE EST PORTE A 4 MOIS

L'hon. Mackenzie King a annoncé que la période d'entraînement militaire sera de quatre mois à dater du mois de mars. L'expérience de l'année dernière a permis de constater qu'un entraînement d'un mois n'est pas pratique. Il ne donne pas une instruction militaire suffisante aux recrues. Par conséquent, c'est un gaspillage d'argent presque complet.

On se contentera à l'avenir d'entraîner la classe des jeunes gens de 21 ans durant quatre mois. On formera ainsi une réserve de 60 à 75,000 hommes entraînés par année pour la milice canadienne.

La loi reste la même. Cet entraînement est pour la formation d'une armée canadienne pour la défense du Canada. On n'oblige personne à s'enrôler pour le service outre-mer. Ceux-là seuls qui s'enrôlent volontairement pour l'armée expéditionnaire font partie des trois ou quatre divisions que le Canada maintiendra sur le front britannique.

Des événements très graves se préparent en Europe, et il nous faut préparer la défense du Canada avec plus de soin que jamais.

Il nous faut aussi faire notre part pour la victoire de nos alliés, qui défendent notre cause comme la leur. Tels sont, en résumé, les motifs des récentes décisions prises par le gouvernement du Canada.

UNE CRISE TRES GRAVE D'ICI 60 OU 90 JOURS

Le secrétaire de la Marine des Etats-Unis, M. Frank Knox, a déclaré devant le comité des Affaires étrangères du Sénat, que le gouvernement des Etats-Unis possède des informations portant que les Allemands scrutent attentivement les prévisions atmosphériques établies pour de longues périodes à l'avance pour choisir une période de beaux temps probable pour lancer leur invasion de la Grande-Bretagne.

M. Knox a expliqué au comité qui étudie le projet d'assistance à la Grande-Bretagne du président Roosevelt qu'il se trouve certains faits menaçants qui indiquent qu'il va se produire une crise très grave d'ici 60 ou 90 jours.

FEU A MALARTIC

L'annexe de l'hôtel Château Malartic qui servait de taverne, et qui était la seule partie de l'établissement susceptible de passer au feu, a été dévastée par un incendie à la fin de la semaine dernière. Les dommages à l'hôtel même ne sont pas importants.

Quelques opinions de l'hon. M. Godbout

Au cours d'un récent entretien avec les journalistes de Québec, l'hon. M. Godbout a parlé d'agriculture et de colonisation, après avoir précisé ses vues sur le célèbre rapport de la commission Rowell-Sirois.

"J'ai répondu à M. Hepburn à la conférence d'Ottawa," dit l'hon. M. Godbout. "J'ai répondu que la province de Québec n'avait pas d'avantages particuliers dans le rapport Rowell-Sirois. Si le premier ministre d'Ontario avait consenti à causer avec nous, il aurait constaté que nous étions du même avis sur la plupart des questions."

Puis, le premier ministre a parlé d'autres choses:

"Nous avons raison d'être contents de la semaine parlementaire," a-t-il dit. "Nous avons fait de la législation que nous croyons bonne. Une loi s'imposait pour le drainage des terres. Le code municipal décrète que les propriétaires des terres basses sont assujettis à recevoir sans dédommagement les eaux des terres hautes, à moins que la main de l'homme n'y ait fait des travaux. Or, le seul fait de couper du bois modifie l'égouttement d'une terre. L'interprétation du code municipal était donc difficile et donnait lieu à des procès coûteux. L'Office du drainage, que nous avons créé, va éviter les procès. Il séparera un bassin total en diverses sections et répartira les charges suivant les avantages que chacun en retirera. C'est à peu près la législation d'Ontario et je la trouve très bonne."

"La nouvelle loi va vous permettre d'entreprendre des travaux plus étendus?"

"Assurément, quand on commencera à travailler un bassin, on pourra entreprendre le tout au lieu de procéder, comme aujourd'hui, par sections, par petits bouts. Souvent un groupe de cultivateurs consentaient au drainage; d'autres s'y opposaient puis changeaient d'idées plus tard et le travail ne pouvait donner les résultats que nous allons obtenir maintenant."

"Le drainage des terres peut avancer les semailles?"

"Oui, de 6 à 12 jours sur les terres normales qui sont égouttées."

"Vous avez dit à la Chambre que 80 pour cent des terres cultivables n'étaient pas suffisamment égouttées. Combien vous faudra-t-il de temps pour que l'égouttement soit complété?"

"Avec les budgets que nous avons, dans 15 ou 20 ans, nous aurons à peu près fourni les réseaux d'égouttement nécessaires à toutes les terres cultivées."

"Quelle est l'augmentation possible de la production d'une terre bien drainée?"

"Au moins la moitié."

"Le gouvernement va acheter de la machinerie nouvelle

pour pousser le drainage des terres?"

"Nous achèterons 7 ou 8 pelles nouvelles. C'est une dépense mais elle est nécessaire car le drainage est un des problèmes les plus importants de l'agriculture."

La conférence a roulé un moment sur les octrois agricoles et le premier ministre a donné des aperçus nouveaux à la presse sur ce point, en concluant:

"A mon avis les octrois doivent être éducationnels."

Puis il a été question des concours:

"En 1934-35," a dit M. Godbout, "lorsque j'étais ministre de l'agriculture, nous avons institué des concours d'embellissement. Nous les reprendrons bientôt."

"La guerre va-t-elle affecter la colonisation et l'agriculture?" a demandé un journaliste.

"La guerre," a répondu le premier ministre, "va sans doute retarder la colonisation."

A PROPOS DU PONT DE LA THOMPSON

Une controverse assez extraordinaire, pour dire le moins, s'est engagée dans la région minière de l'Abitibi à la suite de l'annonce par le gouvernement provincial de son intention de construire un pont sur le détroit du lac Lemoine, généralement appelé la rivière Thompson. Ce pont remplacerait le bac traversier près duquel il y a eu plusieurs noyades, comme l'on sait.

Le *Rouyn-Noranda Press* a proposé que l'on retarde la construction du pont pour consacrer l'argent ainsi épargné au budget de guerre.

Le conseil municipal de Bourlamaque a endossé cette proposition, de même que le journal de Malartic.

Voilà qui est étrange, n'est-ce pas, dans un pays qui a tant besoin d'un bon système de voirie pour vivre d'une vie normale. Le député provincial de l'Abitibi, M. Allard, a déclaré ouvertement qu'il continue ses efforts pour obtenir la construction de ce pont essentiel à notre réseau routier. Ce pont coûterait un quart de million.

L'hon. M. Bouchard déclarait aussi récemment que les travaux essentiels seraient exécutés par son ministère dans toute la province.

Assemblée de la C. de C. des jeunes d'Amos

Vendredi dernier, la Chambre de Commerce des Jeunes tenait son assemblée générale du mois de janvier. Le secrétaire, M. Paul Périgny lut le rapport général des activités de l'année. On adopta aussi à l'unanimité le rapport des opérations financières de l'année. Tous furent heureux d'apprendre que la Chambre fermait ses livres avec un surplus.

Election des officiers

Il aurait fallu dire "réélection". En effet, le conseil fut réélu à l'unanimité. En agissant de cette façon, les membres témoignaient une belle confiance à l'exécutif travailleur qui a si bien dirigé la Chambre au cours de l'année qui vient de finir. Voici la composition du nouveau conseil. On notera que

deux nouveaux offices ont été créés: celui de trésorier et de publiciste. Ce sont les seuls nouveaux officiers à faire leur apparition sur la liste de l'Exécutif pour 1941.

Président honoraire: Henri Drouin; président: Me Claude Bigué; vice-président: Bernard Cossette; secrétaire-correspondant: Achille Lalonde; secrétaire-archiviste: Paul Périgny; trésorier: Fernand Godbout; publiciste: Gilles Desmarais.

Directeurs: Clément Blais, Auguste Gagnon, Alfred Demers, J.-P. Gariépy, L.-P. Cloutier, Paul Beaulac, Georges St-Pierre, Paul Lavoie, Conrad Drouin, Fridolin Simard.

Parmi les directeurs, on constatera deux nouveaux noms: Clément Blais et Auguste Gagnon. Le nombre des directeurs a été porté à 10.

L'assemblée

La Chambre fut très heureuse d'exprimer sa reconnaissance aux autorités qui viennent de décider la construction du pont sur la rivière Thompson. On se rappelle que la Chambre locale a fait sa part dans les démarches qui ont fait aboutir le projet. Sans vouloir accaparer des mérites qui ne lui reviendraient pas, la Chambre de Commerce en profita cependant pour se réjouir. Et ce, en dépit des protestations qui peuvent venir de certains milieux, protestations qui, à notre humble avis, semblent manquer de sérieux. Le besoin d'une telle construction est trop grand au point de vue commercial et touristique pour que la Chambre de Commerce attache la moindre importance à ces quelques mécontents qui s'opposent au projet, sous prétexte que l'effort de guerre devrait en empêcher la réalisation.

On vota une résolution à l'effet de faire transporter le marché dans un endroit plus central. La Chambre joint très volontiers ses efforts à ceux de l'Union catholique des cultivateurs. Ce déménagement du marché permettrait à la municipalité de continuer la 3e avenue jusqu'à la rivière pour aller rejoindre le boulevard Mercier. Ce serait, sans contredit, une grande amélioration au point de vue civique, et un avantage pour les cultivateurs.

La question de la route de Val d'Or revint à l'ordre du jour. Tous les membres se dirent très heureux de constater que le gouvernement faisait suite au projet d'entretien de la route Amos Val-d'Or. La Chambre se demande s'il ne serait pas opportun d'insister de nouveau afin d'obtenir que la route vienne aboutir dans la ville par le côté Est. Ce serait une amélioration au point de vue touristique.

Après avoir accompli une bonne soirée d'ouvrage, les membres se séparent encore plus encouragés que jamais et décidés à faire de la nouvelle année la meilleure année... C'est d'ailleurs l'ambition de toute organisation au début d'un nouveau terme... Toutefois, nous nous permettons d'ajouter que 1941 sera certainement la meilleure année de la Chambre, s'il réussit à mettre dans la tête de ses membres qu'ils doivent assister aux assemblées générales du mois en plus grand nombre. Le mot d'ordre: qu'on assiste en plus grand nombre aux assemblées. Il n'y a rien à perdre; au contraire il y a beaucoup à gagner.

En marge du hockey

SUR LA BANDE

Dimanche, Mike Bernatchez s'est mis en évidence en comptant le premier point des Indépendants.

* * *

Sur la défense aussi bien que sur la ligne d'avant P.X. est toujours "poison" pour le gardien de buts de ses adversaires qu'il bombarde à répétition.

* * *

Pélessier a signalé son retour sur la glace par une partie parfaite. Sa présence sur la défense dimanche, a bien servi son équipe privée des services de Mayer et de Barbeau. Ses montées vers les buts de l'adversaire étaient tout-à-fait "grand style".

* * *

Les entraîneurs des deux équipes dépensent autant d'énergie que leurs joueurs à leur démontrer la nécessité du jeu d'ensemble. Au commencement de chaque période, au sortir des caucus de chaque club, "ça combine" de part et d'autre; seulement, cela ne dure pas et le jeu individuel reprend. Dommage que les "coaches" ne soient pas admis sur la glace avec les arbitres pour faire durer le jeu d'ensemble si vite abandonné. Les hors-jeux disparaîtraient dans une proportion de 70 pour cent.

* * *

Le départ de "Manu" Sirois pour Ste-Thérèse sera vivement regretté non-seulement des membres de son club, l'Indépendant, mais aussi de tous ses nombreux admirateurs.

* * *

Aussi bien dimanche que jeudi dernier, Bissonnette et Massicotte les deux gardiens de buts ont affiché une forme parfaite et ont faits tous les deux des arrêts sensationnels.

* * *

Tit-Jean Desjardins a joué lui aussi deux excellentes parties. Pour peu qu'il apprenne maintenant dans tous ses détails l'art de "combinaison" il améliorera encore son jeu de 50 pour cent. Cela viendra sûrement, car il semble désireux de faire constamment des progrès.

* * *

Sur la défense des Indépendants, le jeune Furness est à développer un beau système de "back checking". En effet se porte-t-il à l'attaque qu'il arrive toujours à temps pour briser l'élan de ses adversaires, en reprenant sa position à la ligne bleue.

* * *

Remarqués à la patinoire deux nouveaux spectateurs cette saison: M. Jim Norrie et M. Edouard Paré, deux vrais supporters de nos clubs sportifs en toute saison de l'année.

* * *

Armée de pied en cap plusieurs de nos sportives surveillent de près les coups portés à leurs porte-couleurs, toutes prêtes à les remettre à qui de droit. C'est sans doute la crainte de cette menace qui a adouci les moeurs de plusieurs de nos athlètes lors de la partie de dimanche. Si ces jeunes filles s'en mêlent, gare à la casse...

Je m'engage

Je comprends que le Canada a besoin de moi dans la Grande Campagne nationale d'Épargne dont dépendent la victoire et ma propre sécurité.

— **que** nos défenseurs de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation sur le front militaire ont besoin de mon aide sur le front domestique. Les munitions, le matériel de guerre indispensables, c'est mon argent qui peut en accélérer la production. C'est à moi qu'il appartient d'armer mes défenseurs.

— **que** cela exige beaucoup de travail et d'argent.

— **que** c'est en travaillant, en restreignant mes dépenses, en PRÊTANT le plus d'argent possible à mon pays que je puis le plus efficacement aider à gagner la guerre et à assurer notre sécurité future.

Je m'engage à me priver d'acheter ce qui ne m'est pas indispensable, même s'il s'agit de petites dépenses que je pourrais facilement me permettre, afin de ne pas entraver la production des choses nécessaires à la poursuite victorieuse de la guerre.

Je m'engage dès maintenant, dès ce mois-ci, à placer une part fixe de mon revenu dans les Certificats d'Épargne de Guerre. Je ferai déduire ce montant, chaque semaine ou chaque mois, de mon enveloppe de paye ou de mon compte de banque, par mon patron ou le gérant de ma banque.

(Signé par)

Publié par le
Comité de
l'Épargne en temps
de Guerre, Ottawa

Chaque loyal citoyen du Canada

En février

5-WF 499

PRENONS L'ENGAGEMENT DE SOUSCRIRE

"La Gazette du Nord"

220 est, rue Notre-Dame

MONTREAL

Continue "L'ARTISTE"

"LA GAZETTE DU NORD" est la propriété de La Publicité Régionale Inc., et est imprimée aux ateliers des

Hébergement Bureau Français
Lévesque

Expédier toute correspondance à l'adresse ci-haut.

LA GAZETTE DU NORD

MONTREAL, VENDREDI, 7 FEVRIER 1941

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

Hockey à Amos

LE ROYAL L'EMPORTE SUR L'INDEPENDANT PAR LE COMPTE DE 3 à 2 ET PREND LA TETE DE LA LIGUE

Dans la soirée de jeudi le 29 janvier dernier une température tout-à-fait clémente agrémentée d'un magnifique clair de lune a dirigé vers notre patinoire locale un flot pressé de spectateurs enthousiastes désireux d'assister à la cinquième partie de hockey de notre ligue locale.

Plus d'une demi-heure avant le commencement de la partie, dans les chalets qui servent de refuge au public entre les périodes, les paris se faisaient nombreux et les taquineries alternaient avec les invectives entre les partisans de nos deux clubs. Lequel du Royal ou de l'Indépendant allait prendre les devants et remporter la victoire de cette soirée? Tel était le point d'interrogation qui se posait partout chez nos spectateurs avides de voir aux prises leurs porte-couleurs.

Par le compte de 3 à 2, les Royaux se sont emparé de la première place au cours d'une partie excessivement rapide et excitante. Au cours des trois périodes, le jeu a été actif de part et d'autre et les deux gardiens de buts ont subi de véritables sièges.

Rosario Massicotte a compté le premier point des Royaux sur une passe de Vézina. Dans la deuxième période, "Manu" Sirois a enregistré les deux points de l'Indépendant. Son premier lancer a été fort discuté par les partisans des Royaux qui jurèrent dur comme fer que la rondelle avait frappé le poteau droit du filet de Massicotte d'où elle avait rebondi plusieurs pieds en avant du gardien de buts. Charlie Bellefeuille accorda le point après avoir reçu le témoignage affirmatif du juge des buts placé en arrière de Clément Massicotte. Vers la fin de cette période, "Manu" reçut une asse de l'un de ses coéquipiers et s'élança vers la forteresse des Royaux où il logea encore la rondelle. Une nouvelle discussion s'en suivit, basée cette fois sur un prétendu hors-jeu. Ce second point fut encore officiellement accordé aux Indépendants. Le compte était donc de 2 à 1 en faveur de ces derniers quand s'engagea la période finale. Dans les dernières dix minutes, Conrad Bourgeois égalisa le score avec un beau lancer dans les buts de Bissonnette et quelques minutes plus tard, Tit Jean Desjardins le diminutif ailier des Royaux enleva la rondelle à l'un de ses adversaires au centre de la glace, dans la zone neutre, contourna la défense de ses adversaires et prit Bissonnette en défaut pour le point final qui donna la victoire aux Royaux. Les Indépendants tentèrent alors un ralliement désespéré, mais du-

rent briser leurs élans sur le solide barrage de Mayer et de Barbeau les deux joueurs de défense étoiles de la ligue.

Privés de substituts, les Indépendants ont livré une rude bataille, malgré la fatigue de la joute de dimanche dernier disputée elle aussi alors que les Tricots Rayés n'avaient que 7 joueurs en tout et partout.

La victoire de jeudi soir a remonté le moral des Royaux qui avaient perdu trois parties de suite; deux de ligue et une d'exhibition. Les Indépendants entendent prendre leur revanche à la première occasion et continuer avec leur ardeur habituelle la course au championnat qui leur est encore largement ouverte puisqu'il leur reste encore cinq parties au programme.

PARTIE DE DIMANCHE APRES-MIDI

La partie de dimanche dernier entre nos deux clubs locaux a réuni une assistance record qui s'est massée autour de la patinoire malgré une bordée qui menaçait de dégénérer en tempête. Heureusement le soleil finit par percer les nuages et à compter de la deuxième période, nos joueurs purent s'en donner à cœur joie sur une glace vive, promptement débarrassée de la neige qui s'y était amassée.

Les Indépendants jouèrent de malchance et virent leurs adversaires les Royaux augmenter d'une partie leur avance de jeudi dernier dans une joute des plus rapides qui se termina par le compte de 4 à 2 en faveur de ces derniers. Malgré une belle combattivité tout-à-fait dénuée de rudesse le club perdant très pauvre en substituts ne put conserver l'avantage de la partie conquise de haute main dans les deux premières périodes. En effet les Indépendants comptèrent le premier point à la deuxième période sur un lancer de "Mike" Bernatchez. Après que Desjardins eut égalisé le score à la troisième période en comptant pour les Royaux, Plouffe lança à travers une mêlée qui assiégeait les buts de Massicotte et scora le point qui mit son club en position avantageuse encore une fois. Il restait environ dix minutes de jeu avant la fin de la troisième période, quand Pélissier qui avait repris sa place sur l'équipe des Royaux s'empara de la rondelle à la défense, contourna tous les joueurs de l'équipe du gérant Boucher, fit sortir Bissonnette de ses buts et y glissa le troisième point de son club. Dans les deux dernières minutes, Aurèle Lalonde profita d'un

SLEIGH DE PROMENADE TAMPONNEE PAR UNE AUTO

Le 24 janvier dernier, M. Olivier Trudelle, cultivateur d'Amos a été victime d'un accident qui lui a causé des blessures graves et a nécessité son transport immédiat à l'hôpital Ste-Thérèse.

Il était 6 heures du soir et M. Trudelle retournait à son domicile situé sur la chemin qui mène d'Amos à St-Marc après avoir assisté à une réunion de l'U.C.C. tenue l'après-midi même en notre ville.

Arrivé en face de la ferme de M. Victor Gravel, dans le rang X de Dalquier il vit venir dans sa direction une voiture automobile et rangea immédiatement sur le côté droit du chemin, son cheval attelé à une sleigh de promenade. Au même instant, un taxicab frappa avec violence l'arrière de sa sleigh la démolissant complètement et projetant la malheureuse victime à plusieurs pieds de distance. Le conducteur de cette auto, M. Henri Servant, de Maarlric, se porta aussitôt au secours de M. Trudelle qu'il conduisit d'urgence à l'hôpital local où M. le docteur Edmond Bourgault qui lui prodigua ses soins diagnostiqua une rupture du maxillaire inférieur.

L'état de M. Trudelle s'améliore sensiblement.

"rebound" et logea la rondelle dans le coin droit du filet de Bissonnette. La cloche sonna bientôt pour terminer la joute avec le score de 4 à 2.

La confiance règne encore dans le camp des Indépendants et avec raison. Cette équipe avait perdu déjà deux parties quand elle en gagna trois en enfilade, deux de ligue et une d'exhibition. Il se peut qu'elle renouvelle cet exploit. Et comme il lui reste encore quatre joutes à sa disposition, son ardeur au combat bien appuyée par l'enthousiasme de ses nombreux supporteurs peut causer aux Royaux les surprises que ceux-ci ont déjà éprouvées dans des circonstances analogues.

La position des clubs est donc comme suit:

	P.J.	P.G.	PP.
Royal	6	4	2
Amos Indépendant	6	2	4

La partie de dimanche a été dénuée de rudesse et les punitions y ont été plutôt rares. Il est à souhaiter que ce bel esprit réellement sportif continue de se manifester dans les parties à venir.

Fête au Château Inn

Dimanche après-midi à l'issue de la joute de hockey Royal-Indépendant les joueurs des deux équipes, leurs gérants et plusieurs de leurs supporteurs se rendirent au Château Inn où ils prirent un dernier contact avec M. Sirois avant son départ fixé à lundi le 3 février.

Dans la grande salle du Grill, tous prirent place sous la présidence de M. Conrad Drouin, entraîneur du club Royal et un vétéran de tous nos sports d'hiver et d'été. M. Drouin rappela que le départ de M. Sirois prenait les proportions d'un événement dans l'histoire du sport à Amos. Il rappela la brillante carrière de cet athlète qui a toujours compté en notre ville de nombreux admirateurs. Il lui fit les souhaits de bonne chance et de succès à Ste-Thérèse, et l'invita à revenir voir ses vieux amis d'Amos qui seront toujours heureux de le recevoir ainsi que sa charmante épouse.

M. Paul-D. Boucher, gérant du club Indépendant dont M. Sirois fait partie parla à peu près dans le même sens ainsi que plusieurs autres orateurs tels que MM. Lucippe Hivon Wilfrid Poitras, Henri Gosselin, et Aurèle Lalonde. A cette démonstration d'amitié prirent aussi part MM. Edouard Paré, échevin d'Amos et R.-E. Lalonde, propriétaire du Château Inn deux fervents supporteurs de nos sports locaux qui adressèrent aussi la parole.

Il y eut au cours de cette réunion présentation d'un cadeau-souvenir qui rappellera à M. Sirois les grands jours de sa carrière sportive dans la métropole de l'Abitibi.

M. Sirois en face de cet avalanche de discours tout en manifestant le sang-froid qu'il affiche toujours dans les périodes les plus critiques de nos joutes de baseball ou de hockey, ne put se défendre toutefois d'une visible émotion. Il sut quand même trouver des mots tout-à-fait heureux pour remercier toutes les personnes présentes et leur assurer que leur souvenir vivrait à jamais dans sa mémoire. Il les invita aussi à le visiter à Ste-Thérèse où il leur réserve l'accueil le plus hospitalier.

En outre des personnes énumérées ci-dessus, on remarquait la présence de MM. Clément Massicotte, Anatole Bissonnette, L. Plouffe, L.-G. Cossette, Henri Gosselin, E. Pélissier, J. Desjardins, L. Vézina, A. Lapointe, R. Massicotte, A. Jean, O. Archambault, Ernest Labrie, A. Labrie, Roger Richard, A. Proudfoot, Ozanam Lalonde, C. Bourgeois, L. Jeanfavre, L. Furness M. Bernatchez et plusieurs autres.

FETE A M. et MADAME EMMANUEL SIROIS

(FETE SURPRISE)

Vendredi dernier dans la soirée, M. et Madame Emmanuel Sirois ont été l'objet d'une belle manifestation de la part d'un groupe de leurs amis d'Amos.

A l'occasion de leur départ pour Ste-Thérèse de Blainville où M. Sirois devient le gérant local de La city Gas and Electric Corporation, plusieurs de leurs intimes tinrent à leur faire une fête-surprise en se rendant à leur résidence y passer une soirée au cours de laquelle ils s'amuserent ferme et leur présentèrent un cadeau souvenir des plus appréciables.

Au nom de toutes les personnes présentes, M. Armand Bourcier exprima aux deux héros de cette manifestation improvisée leur regret de les voir partir pour d'autres cieux et leurs meilleurs vœux de bonheur dans cette nouvelle carrière qui s'ouvre devant eux. M. Bourcier rappela que M. Sirois au cours de vingt années passées en notre ville s'était fait des amis partout où ses occupations l'avaient mis en contact avec le public. Il rappela aussi avec beaucoup d'à propos la belle contribution sportive que le nouveau gérant de la City Gas avait apporté à nos équipes de Baseball de tennis et de hockey où son adresse et sa bonne camaraderie avaient valu de nombreux lauriers à ses coéquipiers. M. Bourcier eut aussi des paroles aimables à l'égard de Madame Sirois, (née Pauline Martel) qui a su se créer de solides et de nombreuses amitiés au cours des quatre années qu'elle a vécues parmi nous.

Etaient présents: M. et Mme Jos. Bacon, M. et Mme Lucippe Hivon, M. et Mme Fernand Bourcier, M. et Mme Clément Bourcier, M. et Mme Elisée Massicotte, Mlles Isabelle Godbout, Thérèse Vézina, Madeleine de Grosbois, Robert Paquette et Aline Sirois; MM. Conrad Drouin, Paul-D. Boucher, Armand Bourcier, R. Tremblay, Wilfrid Poitras et Côme Lafrenière.

LA VILLE DE PASCALIS

M. E. A. Ouimet, gérant de Val d'Or, a aussi la direction des affaires municipales des nouvelles villes de Pascalis et de Cadillac.

Pascalis a maintenant une évaluation de \$800,000, et on y compte un bon nombre d'habitations nouvelles. L'ancien village de Perron déménage graduellement vers la nouvelle ville, où 300 lots sont déjà vendus.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé Fortunat Morin, décédé le 22 janvier courant, était membre de la Société d'une Messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

TUSSEZ-VOUS quand vous êtes fatigué?



Pour obtenir un soulagement immédiat, essayez ces petits comprimés noirs, à la menthe et à la réglisse.

COUGH CHECKERS

Dans un commode récipient en métal!

SI VOTRE MARI DESERTE LE FOYER

Philadelphie. — Le doyen d'une université américaine discutant des femmes désertées par leur mari disait récemment ceci: Ces femmes tombent pour la plupart dans les erreurs suivantes:

Elles parlent trop souvent de leurs petites opérations;

Elles se présentent au petit déjeuner avec les bigoudis et en tenue négligée;

Elles reviennent sans cesse sur les méfaits des enfants;

Elles veulent à tout prix vivre sur le même pied qu'une telle ou telle autre quoi qu'il en coûte.

Elles ont un mauvais esprit critique, et aucun sens de l'humour.

Le doyen Harvey a ajouté que 17,500 maris ont délaissé leur femme en 1940. Il note en passant que si les femmes, toutes les femmes manifestaient autant de volonté pour plaire à leur mari que celui-ci déploie d'amabilité pour sa clientèle, ce dernier ne songerait jamais à quitter son foyer, mais il y aurait ainsi compensation et les femmes seraient peut-être plus charmantes parce que mieux traitées, point de vue que le doyen se garde de soulever.

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opium ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursés si vous n'êtes pas satisfaits.

PROPOS FEMININS

La maison de notre bonheur

Je la voudrais petite et pareille pourtant
Un grand Rêve, qu'un soir, conqurent nos tendresses;
Elle aurait la douceur des retraites d'amants,
Mais nous n'y goûterions que de sages ivresses.

Il ferait toujours clair! Un éternel printemps,
A chaque matin neuf, verserait ses promesses,
Et, plus blanches encore que des âmes d'enfants,
Des fleurs, beaucoup de fleurs, embaumeraient sans cesse.

Le sentier y menant, serait ombreux et frais,
Mais si petit, Amour, que parfois, il faudrait
Se frôler en marchant... Et ce serait encore

Un peu plus de richesse à cacher pieusement
Dans la chère maison de nos bonheurs fervents
Où les jours ne seraient que de longues aurores...

Pascale FRANCE

La cuisine

SOUPE AUX FEVES

Les journées froides de l'hiver exigent des mets chauds pour le dîner et le souper, les fèves blanches, séchées, qui sont nutritives, savoureuses et peu coûteuses, conviennent très bien pour cela. Elles peuvent être servies de plusieurs façons.

Voici la recette d'une bonne soupe aux fèves:

- 1 tasse de fèves séchées; 6 tasses d'eau froide; 1/4 tasse d'oignon haché; 1/2 tasse de carottes hachées; 2 c. à thé de sucre brun; 1/5 tasse de jambon cuit haché; 1 c. à thé de sel; 1/4 c. à thé de moutarde sèche; 1 c. à soupe de vinaigre.

Faites tremper les fèves dans de l'eau toute la nuit et faites-les cuire dans cette eau pendant 1 heure. Ajoutez les légumes et le sel et faites cuire pendant 1 heure. Pressez par un tamis grossier, ajoutez le vinaigre, la moutarde, le sucre et le jambon. Faites chauffer de nouveau. (Suffisamment pour 6).

BISCUITS A LA NOIX DE COCO

- 1/4 tasse de beurre
- 3/4 tasse de sucre
- 1 oeuf
- 2 tasses de farine préparée
- 1/2 tasse de lait
- 1 1/4 tasse de noix de coco, (frais ou sec)
- 1 c. à thé de vanille

Crèmez le beurre et les oeufs ensemble; ajoutez l'oeuf et battez jusqu'à mélange complet; puis alternativement le lait et la farine. Incorporez la noix de coco et la vanille; laissez tomber à la cuillerée à thé sur une tôle graissée, puis cuisez à four modéré, 330 degrés F.

Préparation, 8 minutes.
Cuisson, 20 minutes.

non sur le radiateur) ils deviendront secs en dix minutes. Et ce qui est remarquable, ils reprennent exactement la forme qu'ils avaient lorsqu'ils étaient neufs. On ne dirait pas que vous les avez lavés.

Ne tardez pas à vous procurer des bas faits de fil de nylon ressemblant à s'y méprendre à la soie et qui ne vous donneront pas moins de satisfaction que les bas de soie de qualité que vous portiez auparavant.

REGARD SUR LA MODE

Portez-vous des bas de nylon ?

Depuis quelques semaines un mot nouveau est entré dans notre vocabulaire, à nous en particulier, car les hommes s'y intéressent peut-être au point de vue scientifique mais rien de plus, je veux dire le mot "nylon".

Tous les magasins à rayons vous offrent ces fameux bas, destinés à remplacer ceux que nous portions depuis plusieurs années. Et cela arrive au bon moment. Puisqu'il nous est maintenant difficile de nous procurer de la soie, cette création du nylon qui date déjà de près d'un an tombe on ne peut mieux.

On nous dit que le nylon est un produit synthétique obtenu au moyen d'un mélange chimique de charbon, d'air et d'eau. A celles qui ne s'y connaissent pas en chimie, cela peut paraître invraisemblable que l'on en soit arrivé à de si beaux résultats.

Aussi est-on porté à établir une comparaison entre les bas de soie et les bas de nylon. Certaines femmes hésitent avant de faire l'acquisition de ces derniers parce qu'il y a plusieurs points d'interrogation restés sans réponse.

Dans une revue américaine, on a publié beaucoup de détails pouvant se résumer en quelques

lignes et que nous donnons ici à toutes les femmes intéressées.

Tout d'abord comment reconnaître les bas de nylon? Ils ont une apparence tellement soyeuse que la vendeuse peut nous offrir des bas de soie en nous faisant croire que ce sont là les bas de nylon. Et bien! non, on ne peut vous tromper parce que chaque paire de bas est marquée "made of nylon".

Pour le moment ils se vendent à un prix uniforme à Montréal, mais avant longtemps nous pourrions nous en procurer à un prix modique.

Plusieurs croient que ces bas ont une durée presque éternelle. Il ne faut rien exagérer. Voici ce que disent les manufacturiers de ces nouveaux bas: "Les bas de nylon auront une durée équivalente à celle des bas de soie de même qualité à condition qu'on en prenne le même soin." C'est dire que vos bas de nylon pourront se démailler, se percer tout comme les autres. Cependant si vous avez la précaution de les laver chaque soir dans une eau savonneuse tiède, en prenant bien garde de ne pas les accrocher avec vos bagues ou si vos mains sont tant soit peu rugueuses, il est certain que leur durée se prolongera. Le fil de nylon est sans aucun doute très résistant et peut avantageusement remplacer la soie mais il ne faut pas trop lui demander et tenter de lamentables expériences parce qu'on vous a dit que les bas de nylon étaient merveilleux, épatants, incomparables, enfin que sais-je? Tout cela est vrai mais, vous savez, tout est relatif.

Maintenant si un accident arrive: une maille descend ou si vous préférez une échelle se fait un chemin dans votre bas. Pouvez-vous y remédier? Mais certainement et de la même façon que vous arrêteriez une maille dans un bas de soie ordinaire, vous pouvez employer en toute sécurité tout ce qui produit un bon résultat pour la soie. Vous enrayer ainsi les ravages de cette malencontreuse échelle.

Et puis un dernier tuyau: vos bas de nylon sécheront en moins d'une demi-heure dans une pièce chaude. Si vous êtes bien pressée, et que vous vouliez passer vos bas à l'eau, allez-y sans crainte, près du radiateur (mais

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

MÉDICAMENT A 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil...

Rappelez-vous ceci: il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.



LA CROIX ROUGE CANADIENNE

Du Comité National féminin des Oeuvres de Guerre, la Division de la Province de Québec de la Société Canadienne de la Croix-Rouge reçoit une demande pressante de fournir, dans le plus bref délai possible, des mitaines, des gants et des mitaines à double usage. Ces tricotés destinés aux soldats de l'infanterie, aux marins et aux aviateurs se font dans les couleurs réglementaires.

enant à la suite, et à bref délai de cette autre demande d'urgence des Services Auxiliaires Féminins qui sollicitaient 30,000 effets de tricot pour leurs effectifs en Angleterre, cette requête imposera aux tricoteuses un surcroît de travail. La Direction de la Division provinciale est toutefois confiante que chacune voudra faire généreusement sa part pour répondre aux exigences de la situation.

La confection des trousseaux pour le Secours aux Civils ne doit pas se ralentir, bien au contraire, car d'heure en heure, en Angleterre, le nombre de ceux qu'éprouvent les bombardements grandit! Les sections de la Croix Rouge procurent sur demande la laine et les instructions nécessaires à la confection des tricots, gants, mitaines et mitaines à double usage.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Naviguez-le tout de suite et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, reçoit l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces misères—avec les Fruit-a-tives. Vous pouvez maintenant faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives—vous serez étonné de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Faiblesse, Douleurs de Dos, Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FAIBLES ET FEMMES



RIEN DE TEL QUE LE CARNATION

POUR DES SOUPES PLUS CRÉMEUSES

provenant de vaches bien nourries

PRODUIT DANS LE QUEBEC



AU CANADA, CETTE SEMAINE

Revue hebdomadaire par les Editorial Associates.

Dans une autre semaine, le parlement fédérale aura repris sa session qui s'accompagnera peut-être encore d'une autre crise en Europe. Il y a un peu moins d'un an, les Nazis envahissaient la France et les Pays-Bas, puis la Belgique et le Luxembourg; le Canada s'éveilla au péril véritable de la guerre. Il se peut maintenant qu'avant la fin de la session, les îles britanniques soient envahies et qu'encore une fois l'attention du Dominion se porte vers ces îlots, refuge de la liberté et de la démocratie.

Bien que le Canada n'envisage pas encore pour lui-même des calamités comme celles qui ont ensanglanté l'année dernière, il ne s'en trouve pas moins des jours d'inquiétude au pays. L'Angleterre est préparée comme la France ne l'était pas. Des armes et des munitions nombreuses lui sont envoyées par delà les mers. La production s'est accrue, les défenses multipliées, mais Hitler reste un ennemi déchaîné qui néglige aucun moyen d'abattre son adversaire. Pour lui, ruiner l'Angleterre, c'est dominer le monde. Vaincre Hitler, c'est rétablir nos espoirs et nos libertés. Le parlement canadien se réunit donc à une heure décisive.

On s'attend à Ottawa, au cours de la session, à des interpellations d'un certain coin de la Chambre au sujet d'une réforme monétaire, visant à l'inflation. Quatre dollars pour un, même dix pour un, peut paraître à quelque politicien amateur une proposition très intéressante qui gonflera ses poches, mais non pas ses profits. La nouvelle monnaie d'Heppburn, les plans fantastiques d'Aberhart et l'appui de quelques éléments d'extrême gauche, seront sans doute offerts comme remède à tous les problèmes financiers du pays. Mais il se trouve qu'heureusement les leaders français et anglais savent à quoi s'en tenir quant à une politique d'inflation et nous pouvons dépendre de leur bon sens pour assurer la sécurité des épargnes, des placements et des valeurs, en temps de guerre comme en temps d'après-guerre.

Un des aspects les plus souvent mentionnés dans la campagne de souscription aux certificats d'épargne de guerre, est la protection des valeurs canadiennes dans la période de l'après-guerre. Plusieurs se souviennent encore de la dernière guerre alors que des milliers de Canadiens, après avoir joui de gros salaires et revenus pendant trois ou quatre ans, se sont soudainement trouvés sans emploi et sans le sou. Pour éviter cette catastrophe et s'aider en même temps, le gouvernement a lancé une vaste campagne d'épargne qui donnera à chaque épargnant une réserve de capital, une fois la guerre finie. La réduction des achats d'objets de luxe, sera suivie d'une période de sécurité financière et de stabilité, à moins que des faddas ne parviennent à imposer leur néfaste doctrine d'inflation ou de fluctuation des valeurs monétaires au pays.

Quand les législateurs de Québec verront bientôt le bill de Montréal qui leur sera soumis, il y aura probablement des récriminations nombreuses au sujet du plan de la ville qui veut étendre son impôt sur le revenu à tous les résidents des banlieues qui travaillent dans Montréal même. En Ontario, la ville de Toronto s'est fait le nom de "Hogtown" ou "ville de c..." justement à cause de mesures semblables. Montréal s'attirera probablement quelque chose de semblable si on cherche à faire peser le poids de ses désordres financiers à ceux qui l'entourent.

Les Canadiens français sont une minorité au Canada mais n'en contribuent pas moins largement à l'industrie, à la politique, aux sciences, au commerce, aux inventions, dans une proportion bien en-dessus de leur nombre. En politique, ils ont toujours dominé; et ce n'est qu'en récentes années qu'ils en sont venus à s'imposer à s'implanter dans le domaine des affaires et de l'industrie. A titre d'exemple d'un de ces succès, citons aujourd'hui, le cas de M. Lucien Bougie de Montréal, manufacturier de la chaussure Parisette. Il y a moins de dix ans, M. Bougie n'était qu'un employé de manufacture de chaussure. A près un stage comme employé de banque, il décida de travailler pour lui-même et choisit, dans la chaussure, la ligne la moins encombrée. D'Ottawa, il apprit le nombre d'enfants qui naissent chaque année et décida alors de se faire leur procureur en chaussures. Petit à petit, il améliora son produit de sorte qu'aujourd'hui, on ne fait nulle part une chaussure d'enfant comparable à la sienne. Elles se vendent dans le monde entier, sur tous les marchés de l'Empire britannique. Administration sérieuse, production de qualité, attention à la présentation et aux ventes, sont les principales raisons de son succès. Son entraînement à la banque lui a été très profitable puisqu'il y a appris le jeu du crédit qui peut remplacer les grosses mises de fonds dans une entreprise comme la sienne. Il est aujourd'hui leader dans l'industrie canadienne.

centres différents et tous les cultivateurs que le sujet peut intéresser y seront les bienvenus.

L'ALCOOL ET L'EFFORT DE GUERRE

La question n'est pas de savoir si l'effort de guerre est légitime: le peuple canadien a trop conscience de son devoir actuel pour ne pas offrir librement le concours de toutes ses énergies à la défense de ses intérêts vitaux et de ceux de l'humanité. Donc le peuple canadien est dévoué à la guerre, et de plus en plus il est appelé à collaborer aux industries de guerre.

Or, aujourd'hui, dans notre Canada français, on est tellement habitué d'entendre chanter sur tous les tons que l'alcool ça donne de l'énergie, de la force, de l'endurance au travail, que même les braves travailleurs se laissent prendre aux charmes de cette trompeuse propagande et qu'ils boivent avec une conscience quasi professionnelle: pour mieux travailler! Mais toutes les expériences que les savants les plus compétents, les sociologues et les chefs d'industries les plus consciencieux ont eu le courage d'entreprendre, ont prouvé que l'alcool, sous toutes ses formes, prise en petite ou en grosse quantité, nuit au travailleur, diminue sa résistance, entrave le libre jeu de son intelligence, brouille ses calculs et l'induit en erreur au grand détriment de son travail et de l'industrie. Le malheur est que trop de bonnes volontés ignorent cela. La question est donc de savoir si l'alcool est un aide au travail dans notre effort de guerre. La réponse est: non!

"LA MECANISATION DE LA FERME"

Sujet de causeries offertes par Ford-Canada

Windsor, Ont., 1er fév. — Afin d'aider les cultivateurs à résoudre les problèmes d'agriculture en temps de guerre, on annonce que la Ford Motor Company of Canada, Limited, vient d'organiser par tout le Canada une série de causeries gratuites sur la mécanisation de la ferme.

L'an dernier, la compagnie Ford du Canada a établi un nouveau record en fournissant aux cultivateurs plus de tracteurs et d'instruments aratoires que durant n'importe quelle autre année de son histoire. Le plus haut niveau jamais atteint auparavant par la compagnie pour la vente des tracteurs, fut en 1927.

Si l'on en juge par cette tendance marquée vers la culture mécanisée, on peut présumer que nombre de fermiers profiteront de cette occasion qui leur est offerte de se renseigner sur les derniers perfectionnements apportés aux tracteurs et aux instruments agricoles, destinés à diminuer les frais de culture.

Ces causeries auront lieu durant l'hiver dans environ 250

centres différents et tous les cultivateurs que le sujet peut intéresser y seront les bienvenus.

L'ALCOOL ET L'EFFORT DE GUERRE

La question n'est pas de savoir si l'effort de guerre est légitime: le peuple canadien a trop conscience de son devoir actuel pour ne pas offrir librement le concours de toutes ses énergies à la défense de ses intérêts vitaux et de ceux de l'humanité. Donc le peuple canadien est dévoué à la guerre, et de plus en plus il est appelé à collaborer aux industries de guerre.

Or, aujourd'hui, dans notre Canada français, on est tellement habitué d'entendre chanter sur tous les tons que l'alcool ça donne de l'énergie, de la force, de l'endurance au travail, que même les braves travailleurs se laissent prendre aux charmes de cette trompeuse propagande et qu'ils boivent avec une conscience quasi professionnelle: pour mieux travailler! Mais toutes les expériences que les savants les plus compétents, les sociologues et les chefs d'industries les plus consciencieux ont eu le courage d'entreprendre, ont prouvé que l'alcool, sous toutes ses formes, prise en petite ou en grosse quantité, nuit au travailleur, diminue sa résistance, entrave le libre jeu de son intelligence, brouille ses calculs et l'induit en erreur au grand détriment de son travail et de l'industrie. Le malheur est que trop de bonnes volontés ignorent cela. La question est donc de savoir si l'alcool est un aide au travail dans notre effort de guerre. La réponse est: non!

Décès et funérailles de M. Jos. Blais, propriétaire, à Amos, du "Café Blais"

L'une des figures les mieux connues de l'Abitibi vient de disparaître par le décès de M. J. Blais hôtelier et propriétaire du "Café Blais", à Amos, survenu à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 61 ans et 6 mois, le 29 janvier dernier.

Né à St-Paul du Buton, comté de Montmagny, M. Blais vint se fixer à Amos vers 1914 alors qu'il construisit l'Hôtel Blais qu'il vendit plus tard à M. F.-X. Gauthier. Ce même hôtel fut dévoré en 1920 par le grand incendie qui se déclara sur l'avenue Authier où plusieurs maisons furent réduites en cendres, dont la première pharmacie Bigué. A cette époque l'ancienne propriété Blais était devenue l'hôtel Windsor et appartenait à M. Arthur Cloutier.

Plus tard M. Blais construisit le Café Blais, situé sur la rue Principale entre la 1ère et la 2ème Avenue à proximité du magasin Ivanhoe Frigon. C'est là que pendant plus de 20 ans il déploya sans compter ses efforts de travailler infatigable et qu'il édifia dans l'Abitibi une maison si bien connue de tous pour sa spécialité: la cuisine canadienne. D'accès très facile et



\$1.00 envoi 300

● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

\$2.50 envoi 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adresse "SWEET CAPS"
B.P. 6000, Montréal, P.Q.

Sténographe demandée

S'adresser à
L. DUSSAULT, AVOCAT
Amos, P. Q.

d'un commerce très sympathique, le regretté défunt comptait beaucoup d'amis en notre région et sa mort cause partout de vifs regrets.

Lui survivent, sa femme née Albertine Morin, ses fils MM. Lucien, de Malartic et Aimé, d'Amos, son successeur au "Café Blais" trois filles: Madame Henri Pouchette, (Aurore) de Rouyn, Yvette, d'Amos et Madame Antonio Poitras (Lucienne) de Rouyn; ses frères: M. Frank Blais Sr, ex-député de Chapleau aux Communes, Xavier, de Noranda, Edouard, de St-Valier, P. Q., et Wellie de Swansee, Mass.; un beau-frère, M. Narcisse Morin, de Montmagny, deux petits-fils Jacques Pouchette et Michel Poitras, plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale samedi le 1er février au milieu d'un grand concours de parents et d'Amis suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Suivi d'un nombreux cortège, le convoi funèbre se mit en marche à la résidence du défunt située au coin de la rue principale et de la 4ème Avenue et se rendit à l'église où la dépouille mortelle fut reçue par M. l'abbé Rosaire Lapointe directeur de l'action catholique diocésaine. Les porteurs étaient MM. Frank jr et Georges Blais, Primot Cossette, J.-E. Gosselin, Dr Avila Sylvestre et Emile Mantambault. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison J.-B. Boutin.

Assisté de MM. les abbés R. Lapointe et R. Lévesque, Mgr J.-O.-V. Dudemaine, P. D., curé de la cathédrale chanta le service divin.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



LOUIS CYR, champion homme fort du monde, dont la façon favorite de manier les prisonniers consistait, quand il était officier de police à Montréal, à en balancer deux, un sous chaque bras, et à les conduire ainsi au poste de police le plus rapproché.

Voici ses records:—

Levé de 3,526 livres de fonte sur une plate-forme.
Levé de 265 livres par-dessus la tête, le bras tendu.
Levé, avec un doigt, d'un poids de 490 livres.
Sept exploits brisant tout record à l'Aquarium Hall de Londres, Angleterre.
A Boston, levé, sur son dos, une plate-forme portant 18 hommes d'un poids total de 4,300 livres.
Onze records de levé de poids à Chicago, en 1896.

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

LA SEMAINE AU CINEMA

ROYAL, AMOS

Dimanche le 9 et lundi le 10 février: "Belle Etoile", avec Meg Lemonnier, Jean-Pierre Aumont, Michel Simon et S. Fabre. Pour éviter un mariage que son père veut lui faire contracter contre son gré, une jeune fille se précipite à la Seine. Elle y est rescapée par un jeune artiste qui lui aussi a décidé de se suicider, mais a changé d'idée en apercevant la jolie personne qui vient de se jeter dans l'onde perfide.

Un clochard du nom de "Belle-Etoile" forme avec ce nouveau couple un trio des plus amusants qui se "débrouille" dans les rues de Montmartre au grand amusement de l'auditoire.

Mardi le 11 et mercredi le 12 février: "Geronimo", avec Preston Foster, Ellen Drew, Andy Devine, Gene Lockhart.

Film d'action qui rappelle les guerres des indiens et des soldats américains il y a près d'un siècle. Un chef apache terrorise l'ouest et sème partout sur son passage la mort et la désolation. Ce film est de la classe des grandes productions du genre, telles que "The Texans", "Union Pacific", et "The Plainsman".

Jeudi le 13 et vendredi le 14 février: "No No Nanette", avec Anna Neagle, Richard Carlson, Roland Young, Helen Broderick et Zazu Pitts.

A la suite du crach financier

de 1929 la femme d'un multimillionnaire qui après tout n'a perdu que l'un de ses nombreux millions, prend le contrôle du budget familial qu'elle réduit à sa plus simple expression au chapitre des dépenses. A tel point que toute la famille risque de crever de faim, avec encore plusieurs millions à sa disposition. Nanette une nièce de ces gens vient habiter avec eux et entreprend de sauver son oncle de la dictature intempestive de sa femme. Cet oncle avant son mariage a eu plusieurs aventures avec des jolies femmes de son entourage. Celles-ci viennent troubler sa quiétude et menacent de le faire chanter. La nièce qui a nom Nanette entreprend de régler tous ces problèmes et finit par en régler un de la plus grande importance en autant qu'elle est concernée personnellement; on devine lequel. Anna Neagle et Roland Young qui ont obtenu un succès si remarquable dans "Irene" sont les vedettes de ce film qui tient de la comédie musicale et du vaudeville le plus amusant que l'on puisse désirer.

Dimanche le 16 et lundi le 17 février: "Education de Prince", avec Elvire Popesco, Louis Jouvet, Robert Lynen, Alerme, Josette Day et Mireille Perrey.

Une reine étrangère qui vit en France a entrepris d'y faire l'éducation de son fils, le prince héritier. L'idée lui est toutefois venue que son fils doit surtout "bambocher", pour acquérir de l'expérience et le "fini" des parisiens bien élevés. Elvire Popesco campe une reine-mère sé-

"Mon Bébé" au theatre Royal

Lundi soir notre population s'était donné rendez-vous au Théâtre Royal pour y entendre la délicieuse comédie de Maurice Hennequin, "Mon Bébé".

Au lever du rideau l'enceinte du théâtre était remplie à sa capacité et les retardataires durent se contenter de chaises ajoutées aux banquettes bien capitonnées de notre coquette salle de spectacles.

C'est dans un cadre bien fait pour en faire apprécier toutes les beautés que la Troupe des Amateurs d'Amos a pu présenter les trois actes de ce chef-d'oeuvre du rire que le public a hautement apprécié. En effet le confort même du théâtre et son parfait acoustique ont donné à cette pièce du répertoire moderne une saveur nouvelle même pour ceux qui l'avaient déjà entendue le printemps dernier. De magnifiques décors, l'oeuvre de M. Fernand Godbout, fournissaient à l'action scénique sa véritable atmosphère.

Au cours de cette reprise, nos artistes amateurs non-seulement ont répété leur succès de la première audition mais on peut même ajouter qu'ils se sont surpassés.

Robert Lynen incarne le jeune prince Sacha et Louis Jouvet joue le rôle d'un professeur de "demi-mondanités", cynique au possible.

Dans les principaux rôles, Mlles Thérèse Vézina et Madeleine de Grosbois ont donné avec art la réplique à leurs partenaires bien stylés, MM. Wilfrid Poitras et Florent Dumont. Dans les rôles secondaires, la distribution comprenait de nouvelles figures. Ainsi M. Roger Richard tenait le rôle du maître d'hôtel en l'absence de M. A. Cousineau et M. Arthur Drouin jr, avait endossé l'uniforme de l'agent de police aux lieu et place de M. A. Bourcier retenu en dehors de la ville par ses nouvelles occupations. Ces deux nouvelles recrues ont été véritablement à la hauteur et ont manifesté une fois de plus des dispositions scéniques dignes de remarques. Mlle Thérèse Labrèche a campé une Miss Piddington revêche à souhait et l'on peut dire que Mlles Corona Simard et Thérèse Houde ont répété leur succès du printemps dernier, ce qui n'est pas peu dire.

L'orchestre d'Amos a ajouté un nouveau fleuron à sa couronne de lauriers en donnant un programme musical digne de tous les éloges. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à notre public que cet orchestre fait sensation chaque fois qu'il prend part à une manifestation. Bien balancé dans son instrumentation et très homogène dans sa sonorité riche et nuancée à souhait, il a d'abord agréablement surpris les nombreux voyageurs qui accompagnaient les ministres provinciaux en septembre dernier, ces derniers ne tarissant pas de louanges à son endroit. Et encore il y a quinze jours, il recevait un témoignage hautement admiratif des Chevaliers de Colomb du quatrième degré venus de partout dans la région, quand il fit les frais de la musique au banquet du Château Inn. Sa contribution artistique à la soirée de lundi soir marque un progrès marqué sur l'époque de ses débuts, l'an dernier.

La représentation de "Mon Bébé" était sous les auspices du Club Social Ste-Thérèse et M. France Brien en avait la direction artistique. Souhaitons que nos amateurs nous offrent encore un régal du même genre.

J. D.

Paul d'Aragon

INGENIEUR CIVIL

Spécialité : MINES

Tél.: DEXter 8777

2335, rue Hampton, Montréal

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES
B. A.

Téléphone: 175

C. P. 264 AMOS

DENTISTE

Dr FLORENT BACON

B.A., L.C.D.

Amos — P. Qué.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'ABITIBI

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que le soussigné a rendu compte final de l'administration qu'il a eu, en sa qualité d'héritier bénéficiaire, des biens de la succession de M. Cyrille-Alfred LaFrance, en son vivant, Notaire et Régistrateur, de la Ville d'Amos, et qu'il présentera son compte rendu final au Tribunal, au Palais de Justice, à Amos, le 27 février courant, à dix heures de l'avant-midi, aux fins d'être déchargé de son administration.

Donné à Amos, P. Q., ce premier jour de février mil neuf cent quarante-et-un.
J.-DE-V. LAFRANCE

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

**"Y A PAS À DIRE,
MON VIEUX, LES TYPES
DE LA TABLE DU COIN
LA CONNAISSENT LA
MEILLEURE BIÈRE"**

DOW LA BIÈRE DE BON GOÛT

CINEMA ROYAL - AMOS

LES 9 et 10 FEVRIER

"BELLE ETOILE"

avec

Michel Simon, Meg Lemonier, Jean-Pierre Aumont

LES 11 et 12 FEVRIER

"GERONIMO"

avec

Preston Foster, Ellen Drew, Andy Devine, Gene Lockhart.

LES 13 et 14 FEVRIER

"NO NO NANETTE"

avec

Anna Neagle, Richard Carlson Roland Young,
Helen Broderick, Zazu Pitts

LES 16 et 17 FEVRIER

"EDUCATION D'UN PRINCE"

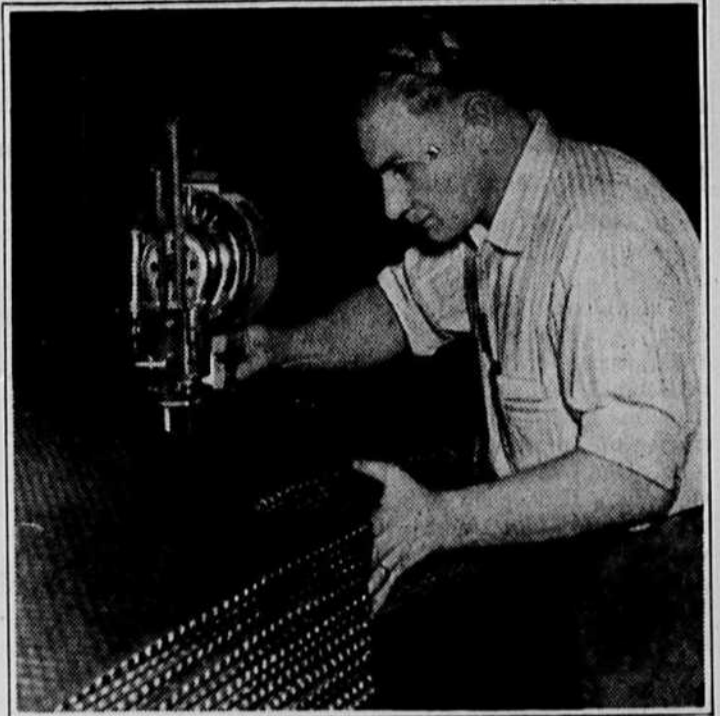
avec

Elvire Popesco, Louis Jouvet, Robert Lynen, Alerme,
Josette Day, Mireille Perrey

Le format de 1 livre a un
NOUVEAU BAS PRIX
CACAO
FRY

CHAQUE LIVRE VOUS DONNE 80 TASSES NOURRISSANTES DE CACAO

La production en série sert à la Croix-Rouge



LES auxiliaires de la Croix-Rouge canadienne préparent pour nos soldats hospitalisés des robes de bain, des pyjamas et autres vêtements du même genre, à l'aide d'un patron uniforme adopté pour chaque type particulier de vêtements. C'est évidemment une besogne longue et fastidieuse que celle qui consiste à tailler chaque pièce de tissu à l'aide d'une paire de ciseaux. C'est pourquoi, l'on fit appel à l'organisation que possède la Ford Motor Company of Canada Limited pour la production en

série. Les découpeurs experts de tissus qui font partie du service du rembourrage de la compagnie se servant d'appareils électriques à grande vitesse qui taillent plus de 100 épaisseurs de tissus à la fois, en suivant les lignes tracées sur la pièce du dessus. Il est donc très facile pour eux de tailler le tissu utilisé par la section de Windsor, Ontario, de la Société de la Croix-Rouge. La photo ci-dessus représente le découpage en une seule fois de 44 épaisseurs du tissu très épais que l'on utilise pour la confection de robes de chambres pour les soldats.

◆ Notes ◆
SOCIALES

Chez nos scouts-routiers
 d'Amos

Mardi le 28 janvier, Mme T. A. Lalonde a reçu à un bridge à l'heure du thé, en l'honneur de Mme P. Morency, de Québec.

Mme David Gourd a aussi reçu dans la soirée le même jour en l'honneur de Mme Morency.

M. Edmond Carrière est en voyage dans la métropole.

M. et Mme Emmanuel Sirois ont laissé Amos pour aller habiter Sainte-Thérèse de Blainville où M. Sirois occupera le poste de gérant local de la City Gas & Electricity Corporation.

A l'issue de la bénédiction des skis et des skieurs, Mlle Marguerite Lalonde a reçu un groupe d'invités à dîner, au Château Inn.

Mlle Rose Dudemaine passe ses vacances d'hiver dans la métropole.

M. Lorenzo Lemelin, des Chutes Shawinigan représentant de la Maison Heinz était de passage dans la région la semaine dernière.

M. Achille Lalonde fait une promenade d'une dizaine de jours à Montréal.

Le retour du scoutmestre Julien Nault qui fut appelé à l'entraînement en fin de novembre, fut une grande joie pour les scouts et les routiers. Durant un long mois la troupe avait été privée de la direction de leur chef. Tous avaient accepté cet inconvénient avec soumission puisque le "Scout est fidèle à son pays..." Réf. Loi scout. Aussi cette joie fut manifestée par un souper de tous les aspirants-routiers le 30 décembre au local de la troupe.

Présidence conjointe de M. l'Aumônier, l'abbé R. Lapointe et du scoutmestre Julien Nault. Les invités d'honneur Rév. P. Dufort et M. le vicaire Levesque. Vers la fin du souper Mgr le Curé nous arrive à la surprise, pour saluer les grands scouts et en même temps pour dire à tous, sa grande satisfaction pour le dévouement que nos grands scouts apportent en diverses circonstances. Le scoutmestre nous parla de la vie au camp d'entraînement et souligna la joie qu'il éprouva de causer du scoutisme avec le capitaine du camp qui est scout-routier et avec son caporal de compagnie aussi routier. Il s'est plu à dire toute la délicate attention que ces chefs lui portaient comme scout. A part les félicitations d'usage, aux distingués visiteurs M. l'Aumônier offrit ses vœux de nouvelle année à ses chers grands et leur donna "Rendez-vous à la communion du 1er de l'An.

La soirée se termina par un merci sincère à la manière scout "Notre-Dame Victoire" au grand ami M. Aldéo Forest qui avec ses talents de maître cuisinier avait préparé ce magnifique repas. Il fut aussi voté

que ce genre de réunion entre dans les traditions du clan et que ce soit chaque année durant les vacances de Noël.

Grand deuil chez le monde scout

La mort de Lord Baden Powell fondateur du scoutisme et chef scout du monde a créé un grand deuil dans nos troupes scout.

Aussi à la réunion de la semaine M. l'aumônier résuma la vie du grand chef disparu et rappela à tous le devoir de la reconnaissance par l'union dans la prière. Tous s'unirent aux scouts de l'univers dans la prière. Il fut décidé qu'une communion générale soit faite pour le chef disparu. Ainsi nos scouts répondaient aux demandes des autorités de la Fédération scout.

Baden Powell mourut à l'âge de 83 ans, le 7 janvier 1941. Depuis 1937 il vivait en Afrique dans une colonie du Kenya à Nyery.

Il avait fondé le scoutisme en 1910 en Angleterre avec une trentaine de garçons en colonie de vacances. Son système basé sur la responsabilité et le raisonnement. Sens pratique à donner au garçon par ce moyen. Lord Baden Powell visita le Canada en 1935. Les Scouts de Québec, Montréal, Ottawa lui firent de chaleureuses réceptions. Lors de cette visite le Chef scout signa l'entente entre la Boy Scout Association et les scouts de la province de Québec. Entente qui fut signée en même temps par le Cardinal Villeneuve. Depuis cette date mémorable les scouts de notre province font parti du mouvement international scout.

PARTIE DE CARTES AU PROFIT DE NOS SCOUTS D'AMOS

Près de cinq cents personnes ont assisté la semaine dernière à la Salle Paroissiale à la partie de cartes organisée au profit de nos scouts et routiers d'Amos.

Les parents de ces derniers ont manifesté une générosité qui est toute à leur honneur en donnant les prix qui ont été distribués au cours de la soirée. Ainsi à chacune des tables la personne gagnante de la soirée a vu son adresse ou encore sa chance lui rapporter un cadeau très appréciable. Plusieurs autres dons généreux ont trouvé preneurs à l'encan chinois. Bref la soirée a été amusante au possible et la recette abondante.

Les profits de la soirée ont été versés à la caisse de nos scouts qui avec l'arrivée du printemps continueront leurs activités en plein air au rythme d'une discipline qui leur donne une belle formation et d'exercices physiques si bien mesurés à leur force de résistance.

1941
 Département du Travail, des Mines et des Pêcheries

SERVICE DES MINES

COURS DE PROSPECTION A AMOS
 DU 17 AU 22 FEVRIER
 inclusivement

Le Service Provincial des Mines offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches et les gisements de minerais.

Il y aura deux cours par jour, l'un dans l'après-midi à deux heures et demie et l'autre dans la soirée à huit heures. Les conférences seront agrémentées de projections lumineuses.

Le conférencier sera le Révérend Père Léo-G. Morin, directeur du Département de Géologie à l'Université de Montréal.

Le conférencier traitera aussi des minéraux de guerre.

Le Directeur du Service des Mines,
 A.-O. DUFRESNE

Bon Eclairage Protège La Vue



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Aux cultivateurs d'Abitibi

J'achète la viande de Lard, Boeuf, Veau et Oeufs aux prix courants du marché de Montréal.

POUR TOUTES INFORMATIONS

Jules Dubreuil
 C. P. 156 VAL D'OR



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE COURBATURES
 NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT
 FATIGUE HABITUELLE
 MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

La province lance un emprunt de 15 millions de dollars

Les banques le mettront aujourd'hui sur le marché. — L'assainissement de la finance provinciale est chose faite. — Passes d'armes. — MM. Godbout et Bouchard montrent ce qu'ils ont fait du crédit agricole.

L'hon. J. A. Mathewson, trésorier de la Province, a annoncé, à 6 heures mercredi soir, à l'Assemblée législative, que la Province avait décidé de contracter un emprunt de 15 millions. Un arrêté ministériel a été émis à midi, pour autoriser cet emprunt. L'émission a été vendue à 4 heures p.m. à un puissant syndicat de maisons de banque et elle sera lancée demain matin sur le marché.

La restauration des finances provinciales, dont il a été question dans les débats d'aujourd'hui, est un fait accompli et le succès de l'emprunt démontrera que le crédit de la province de Québec est excellent.

Avant la déclaration du trésorier au sujet de l'emprunt, l'hon. Maurice Duplessis a demandé quand les comptes publics seraient déposés. L'hon. M. Mathewson a répondu au chef de l'opposition qu'ils le seraient bientôt, mais que ce dernier n'avait pas toujours été si pressé de produire les comptes publics de la province, lorsqu'il était au pouvoir.

M. Godbout a soutenu que l'Office du Crédit agricole avait obtenu plus de résultats sous son gouvernement qu'au temps de l'Union Nationale: "Lorsque le chef de l'opposition a quitté le pouvoir," a dit l'hon. M. God-

bout, "il y avait 12,000 demandes en souffrance au crédit agricole. Aujourd'hui, il n'y en a pas plus de 5,000. Avec les 6 millions de dollars que nous avons avancés à l'Office, nous avons fait mieux que nos prédécesseurs."

Le premier ministre a ensuite déclaré que la loi portant de 2 et demi à trois le taux d'intérêt, n'avait pas été mise en vigueur et que même si le taux était porté à 3 pour cent, l'augmentation serait minime, comparée à celle des taux d'intérêt en général, qui a été de 1 et de 1 et demi pour cent.

L'hon. M. Godbout a ensuite rappelé qu'après avoir fait des progrès sans précédent de 1930 à 1936 avec l'aide du gouvernement libéral, les cultivateurs avaient été la seule classe à ne pas profiter du relèvement des affaires de 1936 à 1939 parce que, durant ces trois années, l'Union Nationale les a divisés en détruisant leurs sociétés d'agriculture et leurs cercles agricoles.

Le premier ministre a parlé avec feu sur ce point, car son dévouement à l'agriculture est bien connu.

Le débat a été continué par l'hon. Onésime Gagnon, qui a trouvé que le succès du Crédit agricole, avec 6 millions, dépassait la vraisemblance.

"Mais non, a riposté avec son gros bon sens, l'hon. T.-D. Bouchard. Nous avons fait mieux que l'Union Nationale au crédit agricole parce que nous n'avons pas prêté l'argent du public, \$6,000 à la fois, à des parents de députés, à des soeurs de sous-ministres et à des favoris.

"Nous avons prêté aux cultivateurs de bonne foi."

M. DE CARTERET SOUS-MINISTRE

Ottawa. — M. J. S. de Carteret, industriel éminent et vice-président de Canadian International Paper Co., succède à M. James S. Duncan comme sous-ministre de la Défense nationale de l'Air.

En dépit de l'assonance de son nom, M. de Carteret n'est pas d'origine française. Il est né en Nouvelle-Zélande. Mais sa famille est originaire de l'île de Jersey. Lui-même parle parfaitement le français. De plus, M. de Carteret vit dans la province de Québec depuis vingt-cinq ans. Il fut étroitement lié à l'industrie de la pulpe et du papier. Successivement, il occupa des postes d'importance en diverses compagnies, notamment Rioron Pulp & Paper Co., Brown Corp., Hammers Mills Paper Co. et Brompton Pulp & Paper Co. Ltd. A ce titre, il habita divers endroits tels que Matane, East Angus, La Tuque, Québec et Montréal. Outre son expérience administrative, M. de Carteret apporte donc à ses nouvelles fonctions une connaissance intime de notre population, parmi laquelle il compte de nombreux amis.

MODIFICATIONS A LA LOI DES MINES

Québec. — Un projet de loi modifiant la loi des mines a été inscrit, hier, à l'ordre du jour. Une des clauses les plus importantes soustrait les prospecteurs en service actif dans l'armée à l'obligation de faire des travaux sur leurs claims.

Le lieutenant-gouverneur-en-conseil est aussi autorisé à faire le drainage de certaines tourbières qui doivent être utilisées au point de vue minier.

Nous apprenons également que le coût des permis de développement sera réduit de 50c à 25c l'acre.

CHEZ LES MARCHANDS DE BOIS

Le congrès annuel de l'industrie du bois de sciage a eu lieu cette semaine à Montréal. On y a reçu des rapports de toutes les provinces qui indiquent partout une activité inusitée, due aux commandes pour l'exportation et la défense nationale.

Le président a fait remarquer que l'avenir n'est pas clair. Le gouvernement a fixé en quelque sorte les prix du bois. Ils n'ont pas monté, quoique le coût de production soit sensiblement augmenté. Les bénéfices actuels de l'industrie ne permettent pas à tous les industriels de couvrir leurs frais et la dépréciation de leurs forêts et de leurs moulins.

Le gérant de l'association, M. Leclair, a signalé que les petits moulins font souvent une concurrence ruineuse aux gros.

FORD-CANADA PUBLIE UN DEPLIANT SUR SON TRAVAIL DE GUERRE

On fabrique chaque jour chez Ford des centaines de camions militaires; 10,000 ouvriers construisent 50,000 véhicules pour les armées de l'Empire dans une seule manufacture canadienne; 10,000 Canadiennes apprennent à conduire des camions et des tracteurs; on construit en quelques mois une manufacture de porte-mitrailleuses Universal au coût de \$700,000... Voilà quelques-uns des aspects de l'important travail de guerre de Ford-Canada que décrit un dépliant abondamment illustré que la Ford Motor Company of Canada, Limited vient de faire paraître. Il est intitulé "Equipages de Combat".

L'immense établissement Ford de Windsor, Ontario est la plus grande manufacture de voitures de charge automobiles de l'Empire. Ford-Canada a fourni des milliers de camions, de tracteurs d'artillerie et de véhicules motorisés de toutes espèces aux armées du Canada, de la Grande Bretagne, de l'Afrique du Sud, de l'Inde, de l'Australie et des autres pays britanniques. On travaille nuit et jour, à la manufacture Ford de Windsor, à l'exécution d'autres commandes considérables.

Le dépliant ressemble à la section de rotogravure d'un journal. De nombreuses photographies y décrivent — d'une façon vivante les diverses phases du travail de guerre de la compagnie canadienne de Ford.



CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Inaugurant la traditionnelle série d'amusements d'hiver pour le bénéfice de leurs membres, les Chevaliers de Colomb d'Amos ont eu dimanche soir dernier leur première soirée de famille de la saison.

Cette soirée a remporté un franc succès en réunissant une soixantaine de Chevaliers et leurs dames, parmi lesquels on avait le plaisir de remarquer plusieurs nouveaux membres.

L'organisation avait été confiée à M. Florent Dumont, intendand du Conseil, à qui revient une large part de mérite du succès obtenu.

Le Grand Chevalier, M. J. O. Montpetit, a profité de l'occasion pour rappeler qu'une autre soirée de famille, avec jeu de cartes et programme musical aura lieu le 16 février courant. Qu'on s'en souvienne et se le lise pour y assister nombreux.

CHRONIQUE DE LA FERME

BAPTEME

Le 31 janvier, le P. Lesage, c.s.v., curé, a baptisé Joseph-André-Romuald, né le 29, fils de Wellie Boisvert et de Marie-Anne Jean, de cette paroisse. Le parrain a été Romuald Beaulieu, de Saint-Nazaire de Berry. La marraine: Mme R. Beaulieu (Joséphine Ebacher).

SEPULTURE

Le 28 janvier est décédé à l'âge de huit mois, Gérald Brisson, enfant bien-aimé de Paul-Henri Brisson et d'Aline Leduc, de cette paroisse, rang du Lac Gauvin. Les louanges et l'inhumation eurent lieu à Amos le mercredi, 29 janvier.

LA CHANDLEUR

La fête de la Purification de la T. S. ierge fut célébrée avec une grande piété à La Ferme, dimanche dernier. Il y eut bénédiction des cierges et procession. Le Père Curé a officié à la grand'messe. Le Père A. Ménard, aumônier, a donné l'instruction, puis, après la grand-messe, a reçu les paroissiens de la Médaille miraculeuse.

COUVOIR COOPERATIF

Le Fr. A. Boucher, c.s.v., procureur, a assisté dimanche dernier à une réunion des directeurs du couvoir coopératif à Amos. Comme directeur du couvoir, il a pris une part active aux délibérations de l'assemblée. Le temps est déjà venu

de penser à l'organisation de l'incubation. Les commandes de poussins s'annoncent nombreuses.

CERCLE AGRICOLE

Notre cercle d'étude a tenu sa séance régulière dimanche soir, sous la présidence de Fernand Goulet. Samuel Ménard, de Saint-Camille de Rousseau, a donné la conférence. Il nous a entretenus de façon intéressante du "cheval de la ferme".

RECEPTIONS

Mardi le 28 janvier, Mlle Marthe Douin a reçu dans la soirée à la résidence de ses parents M. et Mme A.-A. Drouin en l'honneur de Mlle Isabelle Bergeron, de Ste-Geneviève de Batiscan.

Etaient invités: Mesdemoiselles; Claire et Marguerite Bigué, Simone Bourgeois, Madeleine de Grosbois, Raymonde Duguay, Denyse et Camille Montambault, Lucette Roy et Thérèse Vézina ainsi que MM. R. Bastien, Claude Bigué, Ls-Georges Cossette, Albert Bourcier, Gilles Desmarais, Jacques Dumont, Fernand Godbout, Achille Lalonde, Dionne Major, Pierre Poulette, Wilfrid Poitras et Roger Richard.

Mlle Raymonde Duguay a reçu samedi dernier dans la soirée à la demeure de ses parents, M. et Madame Gustave Duguay en l'honneur de Mlle Isabelle Bergeron, de Ste-Geneviève de Batiscan.

Etaient invités, Mesdemoiselles Claire et Marguerite Bigué, Marguerite Corriveau, Marguerite et Marthe Drouin, Marguerite Lalonde, Madeleine MacGuire, Denyse et Camille Montambault et Lucette Roy, ainsi que MM. Claude Bigué, René Bigué, Albert Bourcier, Ls-Georges Cossette, Fernand Godbout, Dionne Major, Marcel Massicotte, Julien Nault, Pierre Poulette, Wilfrid Poitras et Roger Richard.

ENCOURAGEZ LES

INDUSTRIES DE

CHEZ-NOUS

NOUS QUI CONNAISSONS LE BON VIN-NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES



Nous savons apprécier un bon vin — c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquise.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Type Ports ou Type Sherry
Craque d'un Gallon
1.75
100 oz. 1.75
Bout. de 25 oz. Bout. de 40 oz.

T. G. BRIGHT (QUÉBEC) LTD.